

Plus tard, après la première partie de la séance, il y a eu un intermède musical, consistant dans l'exécution de l'*Ave Maria*; d'après une poésie du Saint Père, avec musique du maestro Moriconi, chantée par M. Joachim Bucchi.

A cette belle séance, qui n'a pas duré moins de trois heures, le Souverain-Pontife a mis fin par la distribution de médailles commémoratives aux vaillants élèves, et par un discours latin où il a montré, dans un noble langage bien digne de ces assises littéraires, l'importance et la nécessité de l'étude approfondie des belles-lettres.

Rien ne saurait retracer la dignité et l'élégance classique de cette joute littéraire. Aussi bien elle revêt un caractère d'autant plus merveilleux quelle met en relief la munificence de Léon XIII et son zèle pour les fortes études, au milieu même des plus graves épreuves auxquels il est en butte pendant cette période de la Papauté, qui portera dans l'histoire le nom à la fois glorieux et douloureux de Captivité du Vatican.

Le pèlerinage ouvrier français, qui vint dans la Ville éternelle au mois d'octobre de l'année dernière, résolut de laisser à Rome et dans la Basilique même du prince des Apôtres un *ex voto* commémoratif, qui fût à la fois un souvenir impérissable de cette manifestation solennelle et le symbole de l'union antique et par excellence avec le Siège Apostolique. L'autel de Ste Pétronille a été orné de l'ex-voto des pèlerins ouvriers français et des inscriptions destinées à perpétuer le souvenir de leur foi, et c'est samedi le 1 juin, jour de la fête de sainte Pétronille, que son inauguration a eu lieu.

Cet ex-voto consiste dans une magnifique lampe d'argent qui, placée devant l'autel de la sainte, ne cessera de brûler en son honneur. Les inscriptions commémoratives, gravées sur des grandes plaques de marbre et résumant les anciennes traditions de la France en ce lieu auguste et leur renouvellement par le dernier pèlerinage ouvrier, ont été placées des deux côtés de l'autel.

Ces deux inscriptions ont été composées par le célèbre archéologue chrétien M. le commandeur Jean-Baptiste de Rossi. Un riche reliquaire, qui n'est pas encore terminé, complètera l'offrande des pèlerins ouvriers français. Ce reliquaire sera exposé